

## L'INVENTAIRE DES JARDINS HISTORIQUES

C'est en 1967, lors de l'Assemblée Générale des différents délégués nationaux auprès de la Fédération Internationale des Architectes Paysagistes, qu'a été décidée, en Sardaigne, la création d'une section des jardins historiques présidée par Monsieur Pechère. Ayant collaboré avec lui à la mise sur pied de cette section, j'ai l'honneur de vous présenter le rapport sur les activités que nous avons déployées pour atteindre les buts que nous nous sommes fixés.

Nous souhaitions d'abord dresser une liste des jardins historiques existant dans le monde mais nous souhaitions que cette liste serve à déceler les ensembles monuments-jardins qui seraient à sauver envers et contre toutes les pressions que l'environnement subit en général, et à assurer en particulier la préservation de certains admirables jardins.

Nous savions qu'en dressant une telle liste, nous voulions aller beaucoup plus loin qu'un inventaire et que cette véritable analyse nous permettrait de tirer des règles générales de composition suivant les époques, de mettre en vedette les plus beaux jardins à sauver et de rechercher ainsi les moyens internationaux nous permettant de rendre effective cette action salvatrice.

Notre inquiétude est d'autant plus grande que les jardins représentent un art nécessairement éphémère. Notre angoisse est grande aussi devant une certaine méconnaissance du problème de la composition des jardins que nous constatons même parmi les docteurs les plus éminents en archéologie et en histoire de l'art.

Enfin, loin d'être désireux de plonger uniquement dans le passé, notre volonté à tous deux est de retirer de notre enquête une leçon pour l'avenir et de rechercher les moyens pratiques de faire mieux accéder les visiteurs à la portée culturelle profonde de tous ces admirables jardins.

C'est le colloque d'aujourd'hui qui va définir le contenu de ce que nous appelons jardins historiques. C'est notre colloque qui veillera à provoquer les lois nécessaires pour leur protection, à définir les moyens permettant de trouver les crédits indispensables, et nous devons traiter de la formation du personnel, des parcs et des armes de réanimation que nous souhaitons pour ces jardins.

Nous nous sommes partagés, Monsieur Pechère et moi, la tâche d'interroger les différents pays du monde. Un questionnaire a été établi pour connaître le nom et le lieu des jardins à retenir, leur époque, l'état dans lequel ils se trouvent, la valeur intrinsèque qu'ils représentent, le propriétaire qui actuellement en a la charge, les possibilités de visite, etc.

Nous avons tous deux été étonnés du succès de notre enquête et je peux vous annoncer que nous sommes arrivés à dénombrer, dans le monde, 1550 jardins historiques pour 30 pays environ.

C'est lorsque nous nous sommes rendus compte du succès de notre enquête et de l'impossibilité dans laquelle nous nous trouvions de la mener à bonne fin, seuls et sans moyens, que les dirigeants de l'ICOMOS ont bien voulu s'intéresser à notre travail et ont, de leur côté, interrogés, par l'intermédiaire des présidents de leur comité national, les pays qui nous avaient fait défaut.

Ces réponses sont nécessairement irrégulières. Les unes paraissent très précises, les autres, au contraire, semblent relativement fantaisistes. Mais nous avons pensé que pour arriver à un résultat concret, il fallait agir en deux étapes. La première étape - celle dont vous avez les premiers résultats représente une sorte de brouillon. Nous n'avons pas la prétention de mettre sous vos yeux une liste précise de tous les jardins valables existant dans le monde, sans aucune erreur ni omission !

Nous savons que le plus difficile est de créer l'enfant. L'enfant est né et nous l'éduquerons et le corrigerons.

Nous croyons qu'à force de faire les choses trop bien et d'avoir de se prononcer sans une rigueur scientifique absolue, on n'ose jamais commencer.

Nous avons voulu soumettre à vos critiques des listes que nous savons, soit imprécises, soit incomplètes, et nous attendons de vous toutes les critiques que vous souhaiterez prononcer, sans avoir peur de les entendre. Il faut qu'à la suite de ce colloque et des observations que vous nous aurez faites, nous puissions corriger ces listes et les publier à titre définitif. C'est une belle tâche que de constituer ainsi un catalogue de tous les plus beaux jardins du monde, catalogue qui peut non seulement servir aux spécialistes, mais devenir le point de départ d'une série de guides à l'usage des touristes.

L'IFLA, en nous donnant sa confiance pour mener cette enquête, et l'ICOMOS, en nous apportant ses encouragements et son aide matérielle, nous font mieux mesurer la portée de notre propre responsabilité.

Cette enquête aura très certainement des prolongements et nous ne pouvons que nous réjouir qu'elle ait déjà permis l'organisation de ce premier colloque.

Gerda COLLWITZER

République Fédérale d'ALLEMAGNE

La discussion s'engage sur les listes de jardins historiques, qui ont été remises aux participants, et constituent un premier inventaire provisoire, concernant        pays. Monsieur Péchère pense qu'il appartient au colloque de donner une définition du "jardin historique" et de déterminer ensuite, en fonction de cette notion, quels jardins devront être inscrits dans l'inventaire qui sera publié. Il souhaite que cette définition soit parallèle à celle qui est donnée du "monument historique" dans la Charte de Venise.

Pour Messieurs Trouvelot et Luja, la définition du jardin historique serait à rapprocher de celle des sites, tandis que Monsieur Feray souligne qu'il est indispensable d'y rappeler le rôle que joue la nature dans les jardins, qui sont des créations vivantes qui se développent et évoluent avec le temps.

Le droit français, indique Monsieur Monnet, définit un monument historique comme un "monument ayant un intérêt suffisant d'art et d'histoire". Le terme de jardin historique est parfaitement parallèle et une définition similaire pourrait convenir à tous les jardins intéressants, quels que soient leur tracé, leur date, leur végétation... Monsieur Dupont pense que cette définition serait suffisante et estime que la mention supplémentaire "et qui se réfère à un parti de composition universellement reconnu", proposée par Monsieur Luja, n'est pas nécessaire. Monsieur Porcinaï insiste sur les liaisons indissolubles qui existent, d'une part entre un monument et le jardin qui l'entoure, d'autre part entre le jardin et son environnement immédiat. Monsieur Fricker insiste sur le côté irrationnel et très personnel des jugements de valeur portés sur les jardins ; il sera très difficile d'établir des critères sur lesquels sera fondé le choix des jardins à inscrire dans l'inventaire.

Il est convenu que chacun rédigera par écrit un projet de définition du jardin historique, qui sera transmis au comité de rédaction des résolutions. Un projet sera ensuite soumis à tous, lors de la séance de clôture.

